

## Thème 2. Identifier, protéger et valoriser le patrimoine : enjeux géopolitiques

**Etape 3. Etude critique de documents**

En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, montrez que la question des marbres du Parthénon est un conflit de patrimoine.

*Utilisez la fiche méthode du manuel p. 24-25 pour réaliser votre étude*

Monsieur le Président, Honorables membres, Mesdames, Messieurs, (...)

J'ai reçu de l'un de vos éminents professeurs le conseil de raconter l'histoire (...) Raconter toutes ces horreurs demanderait beaucoup de temps et beaucoup de maîtrise de soi. Les mots "pillage", "dilapidation", "dévastation impudente", "écrasement et ruines lamentables" ne sont pas de moi maintenant. Ils ont été prononcés par les contemporains d'Elgin. Horace Smith désignait Elgin comme un "voleur de marbre". Lord Byron l'appela pillard. Thomas Hardy, plus tard, devait parler des marbres comme de "captifs en exil".

Mon gouvernement a demandé la restitution des Marbres du Parthénon. Il s'est vu opposer un refus. Mais qu'il soit bien établi que nous ne renoncerons jamais à notre requête. Permettez-moi d'énumérer les arguments qui sont constamment opposés contre la restitution et de les traiter un par un.

D'abord on nous dit que les Marbres ont été obtenus à la suite d'une transaction en règle. Je demande si la corruption de fonctionnaires peut être opposée à une "transaction en règle". (...) Et, bien sûr, il faut poser la question: Est-il convenable de traiter avec les Turcs pour obtenir le bien le plus précieux des Grecs, alors que la Grèce est sous l'occupation et la domination turque?

Un deuxième argument qui perdure, bien qu'il ait été réfuté avec irritation par les nombreux Anglais voyageant en Grèce à l'époque est que: "... les Grecs ignorants, superstitieux, étaient indifférents à leur art et à leurs monuments." (...) De l'indifférence ? Nous considérons une telle accusation comme monstrueuse. Vous avez certainement entendu dire, mais permettez-moi de le répéter, ce qu'un Grec, la mort dans l'âme, avait dit à un membre de l'équipe d'Elgin, et qu'a rapporté J.C. Hobhouse. "Vous avez emporté nos trésors. Prenez-en bien soin. Un jour, nous réclamerons leur retour". Pouvons-nous croire que cet homme ne parlait qu'en son nom propre? (...)

Argument numéro 3. Si les marbres sont restitués, cela créera un précédent qui pourrait mener au vidage des musées.(...) Permettez-moi de redire que nous considérons les musées de tous les pays comme un besoin social et culturel vital, qui doit être protégé. J'ai dit et répété que ce que nous réclamons, c'est une partie intégrante d'une structure qui a été mutilée. Dans le monde entier, le nom de notre pays est immédiatement associé au Parthénon. Tout ce que nous demandons, c'est quelque chose d'unique, quelque chose qui n'a pas d'égal, quelque chose qui est spécifique de notre identité. (...)

Argument numéro 4. D'un cru plus récent, celui-ci. La pollution ! La pollution sur l'Acropole. Qu'est-ce que cela veut dire? (...) Eh bien nous n'avons jamais prétendu que nous remettrions les sculptures à leur place sur la frise. Nous sommes bien persuadés que cela ne peut pas se faire. Au contraire, mon gouvernement a bien établi que le jour où Athènes se verra rendre ses marbres, il y aura, prêt à les accueillir, tout près de l'Acropole pour qu'ils soient dans leur contexte, un beau musée, avec les systèmes de sécurité et de conservation les plus élaborés. (...)

L'argument le plus souvent mis en avant est que l'enlèvement des Marbres les a sauvés de la barbarie des Turcs. Nier le vandalisme turc me mettrait ici en position de faiblesse. Pourtant, le fait est que les Turcs n'ont donné à Elgin aucune permission d'enlever des sculptures des oeuvres ou des murs de la citadelle, et qu'avec la bénédiction du Révérend Hunt, ils ont été enlevés de la manière la plus barbare. (...)

Vous devez comprendre ce que représentent pour nous les Marbres du Parthénon. Ils sont notre fierté. Ils sont nos sacrifices. Ils sont notre symbole d'excellence le plus noble. Ils sont notre contribution à la philosophie démocratique. Ils sont notre aspiration et notre nom. Ils sont l'essence même de notre grécité.(...) Nous disons au gouvernement britannique : Vous avez conservé ces sculptures pendant presque deux siècles. Vous en avez pris soin autant que vous le pouviez, ce dont nous vous remercions. Mais maintenant, au nom de la justice et de la morale, s'il vous plaît, rendez-les nous. (...)

Méline MERCOURI, Ministre grec de la Culture (1981-1989), discours à l'Oxford Union (extraits),  
Université d'Oxford, juin 1986